

VERSAILLES+

“Quand je donne une place, je fais un ingrat et cent mécontents” Louis XIV

N°150 - Octobre 2022

L'adieu à la Reine





UN ESPRIT UN SAVOIR-FAIRE

AVEC RIVE GAUCHE TOUT DEVIENT POSSIBLE !



« Billet d'humeur »

La mort de la Reine Elisabeth 2 nous plonge deux siècles en arrière. La monarchie s'est arrêtée en France et particulièrement à Versailles avec la Révolution française. La ferveur britannique sur cette disparition nous intrigue. Nous sommes à la fois admiratifs du parcours exceptionnel de cette reine, mais à la fois indignés des privilèges et de la fortune colossale de cette famille royale. Cette royauté sans véritable pouvoir politique va elle survivre avec le nouveau roi Charles III. L'empire britannique ne va-t-il pas perdre un grand nombre de pays vassaux. Ce modèle de monarchie moderne perdurera-t-il ? Ou devra-t-il se réinventer ? L'avenir proche nous le dira.

La politique internationale a bien des conséquences en France ces dernières semaines. La guerre en Ukraine a déstabilisé l'équilibre économique en Europe. Le cours des matières premières a augmenté drastiquement et le coût de l'énergie a suivi le même chemin.

L'impact direct pour les ménages mais aussi pour les entreprises est fort. L'exemple de la fermeture momentanée de la piscine de Montberon illustre la dépendance énergétique et les conséquences de l'envolée du prix de l'électricité ces derniers jours. Espérons que cet hiver ne soit pas trop rude, que la note énergétique soit supportable et que l'effort demandé pour diminuer sa consommation soit raisonnable

Guillaume Pahlawan
Rédacteur en chef

VERSAILLES+

EST ÉDITÉ PAR LA SARL DE PRESSE
VERSAILLES + AU CAPITAL DE 5 000 €,
8, RUE SAINT LOUIS,
78000 VERSAILLES,
SIRET 498 062 041

FONDATEURS :
Jean-Baptiste Giraud
Versailles Press Club
et Versailles Club d'Affaires

www.versaillesplus.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET RESPONSABLE DE LA RÉDACTION
Guillaume Pahlawan

RÉDACTEUR EN CHEF
Guillaume Pahlawan

POUR ÉCRIRE À LA RÉDACTION
redaction@versaillesplus.fr

MAQUETTE
Guillaume PAHLAWAN

PUBLICITÉ
Vous souhaitez figurer dans la prochaine édition ?

Guillaume Pahlawan
publicite@versaillesplus.fr - 06 12 98 72 22

L'intégralité du journal que vous tenez entre vos mains est financée grâce à la fidélité de ses annonceurs (que nous remercions pour leurs publicités). En aucun cas les fonds publics ne sont utilisés.

TIRAGE
40 000 exemplaires

NUMÉRO ISSN 1959-4062 DÉPÔT LÉGAL À
PARUTION.

TOUS DROITS DE REPRODUCTION RÉSERVÉS.



Une reine à Versailles

Elle est celle qu'on ne présente plus. Celle qui, à la vue de ses chapeaux aux couleurs les plus fantaisistes, est reconnaissable au milieu de tous. Elle est la reine que tout le monde a connue, en qui le passé ne pourra jamais s'employer tant elle est fut présente dans nos vies. Elizabeth II nous a quitté ce jeudi 8 septembre 2022 pour un nouveau voyage emplit d'un repos plus que mérité, pour celle qui pendant 70 ans, aura régné sans jamais faillir à la tâche que lui aura imposé Dieu à seulement 25 ans. L'amour d'Elizabeth II pour la France n'est plus à prouver, y faisant depuis toujours une destination de prédilection. Nous rendant visite à de multiples reprises, celui-ci ne s'est jamais estompé.

A trois reprises, la souveraine fera l'honneur de sa présence au sein du Château de Versailles, détenant à ce jour le titre du chef d'état s'étant le plus rendu dans la ville des rois.

Thomas Macri nous propose aujourd'hui de revenir ensemble sur ses visites protocolaires, retraçant le parcours d'une reine aussi connue que mystérieuse, dans le palais des rois aux mille fantômes....

Tout commence en 1948. Alors fraîchement mariée au prince Philippe de Grèce et enceinte de son premier fils Charles, c'est en jeune princesse héritière de seulement vingt et un ans qu'Elizabeth franchit les dorures du château de Versailles pour la première fois. En voyage officiel pour représenter son père, le roi George VI, c'est le président de la république française Vincent Auriol qui reçoit le couple princier en France. Avec un respect immense envers le Royaume-Uni ayant su combattre avec bravoure le fléau nazi, il veut montrer, suite à ces instants d'après-guerre, toute la splendeur de notre pays. Il organise alors une visite dans notre sublime palais français, et c'est par une ovation rendue par la foule venue en masse que la princesse royale fait son entrée par les immenses grilles d'honneur de la demeure du roi soleil.

Le président Auriol conclut cette visite comblée de succès par un tour des jardins, et Elizabeth rentre à Londres sous le charme de notre beau pays, sans savoir que sa prochaine visite officielle en France s'effectuera alors en tant que reine...

Nous sommes en 1957. La reine Elizabeth II est désormais sur le trône depuis cinq ans. Cette deuxième visite officielle, se déroulant du 8 au 11 avril, a une importance capitale puisque, vaincus par l'Union soviétique et les Etats-Unis, le Royaume-Uni et la France doivent resserrer



leurs liens afin d'avancer vers un avenir politique compliqué. C'est le président de la république française René Coty qui accueille le couple royal à Paris, choisissant lui aussi le Château de Versailles comme l'un des lieux de rencontre avec la jeune monarque de 31 ans. Une visite des Grands Appartements est donnée par le conservateur en chef du Château, Gerald Van der Kemp, suivie d'un déjeuner d'état dans la galerie des Glaces, avec au menu du coeur de Charolais Montpensier, du suprême de bécasse, ou encore du cardinal des mers armoricaines. Pour la petite anecdote, Buckingham avait fait parvenir une note au Palais de l'Élysée pour cette occasion :

Sa Majesté a un petit appétit mais mange à peu près n'importe quoi, à l'exception du caviar, des huîtres et des coquillages en général. Elle préfère la cuisine simple.

Cette visite se terminera par l'inauguration du l'Opéra Royal récemment restauré, notamment avec le soutien de Sa Majesté.

La dernière visite officielle de la souveraine et du duc d'Edimbourg à Versailles se déroule au mois de mai 1972. Elizabeth II a 46 ans, et le couple royal entreprend une tournée diplomatique européenne pour l'entrée de la Grande-Bretagne sur le vieux continent. La France faisant naturellement partie de ce grand voyage, le président de la république française George Pompidou, grand admirateur de la culture anglo-saxonne, veut marquer ce moment afin de faire oublier le veto imposé par le général de Gaulle concernant l'entrée du Royaume-Uni, mais une faute diplomatique viendra légèrement perturber tout cela... Alors que le président voulut aider la reine à monter les marches du perron du Palais de l'Élysée, il lui prit le bras par galanterie, oubliant alors le protocole britannique très strict, interdisant quiconque de toucher la souveraine... Mais la visite au Château de Versailles fera oublier tout cela. Séjournant au Grand Trianon, un dîner sera donné dans la Galerie des Cottes, entourée des immenses portes fenêtres donnant sur les jardins à la française, et sublimée des peintures de



© Lucas lazzetta - instagram : luluiazzetta

Jean II Cotelle représentant les jardins de Versailles. Il sera suivi d'une réception officielle dans la galerie des Glaces et d'une représentation à l'Opéra Royal. Elle décrit ce séjour comme un « mélange enchanteur de ce qui est, à la fois, semblable et différent dans nos deux pays ».

En 70 ans de règne, Elizabeth II n'aura cessé d'attirer la curiosité, convoitise et l'intérêt, mais également le respect et l'admiration de tous. La fascination qu'avait le peuple envers sa monarque fut sans égale, et continuera de provoquer les passions au travers des futures générations pour encore très longtemps. Figure emblématique de la monarchie britannique, l'aura royale aura su dépasser toutes les frontières et tous les codes, donnant au monde un émerveillement digne des plus beaux contes de fées.

Les multiples hommages rendus à la reine Elizabeth II tout autour du globe depuis son départ resteront la preuve d'une place de choix que lui portaient les gens dans leur coeur.

Elle est la reine ayant marqué tous les esprits, la femme la plus célèbre du monde, mais elle est surtout celle qui aujourd'hui, continuera de faire flotter sa lumière sur une monarchie vive et solide, laissant à Charles les clés d'un royaume auquel elle aura consacré toute sa vie. A présent, souhaitons au roi Charles III un long et beau règne.

God bless the queen.

Thomas Macri



© Lucas lazzetta - instagram : luluiazzetta

Pour vos biens locatifs, optez pour le VIAGER LIBRE !

Très simplement, qu'est-ce que le viager libre ?

On désigne par viager libre, la vente d'un bien immobilier dont l'acquéreur a la libre jouissance dès le jour de la signature de la vente pour occuper ou louer le bien. Il est possible de vendre en viager libre, tous types de biens immobiliers.

Ils peuvent être inoccupés (résidences secondaires) ou occupés par des locataires. Le viager libre permettant la vente avec le locataire en place.

De plus en plus de propriétaires bailleurs nous consultent pour connaître les avantages de la vente en viager libre loué. En effet, après s'être occupés des années durant de la location de leur bien, ils souhaitent se libérer de cette charge et ne plus supporter les frais qui s'y rattachent. La vente en viager libre permet non seulement de ne plus subir les tracasseries locatifs mais aussi de garder des revenus récurrents grâce à la rente viagère.

Comment fonctionne le viager libre ?

Dans la pratique, lorsque le propriétaire bailleur vend un bien en viager libre, il perçoit une somme d'argent à la vente que l'on appelle le « bouquet ».

Ensuite, il ne recevra plus les loyers du locataire, mais des rentes viagères toute sa vie durant. Le montant de la rente mensuelle, la loi nous l'impose, sera obligatoirement supérieure à la valeur locative du bien.

Le montant du bouquet et des rentes dépendent directement de la valeur vénale du bien et de l'âge du/des vendeur(s).

Prenons un exemple :

A l'agence VIAGIMMO de Versailles, nous avons reçu Monsieur et Madame V., âgés de 76 ans, propriétaires d'un bel appartement estimé 280.000€, loué 950€ par mois.

En vendant en viager libre cet appartement occupé par un locataire en cours de bail, ils percevront dès le jour de la vente notariée une rente viagère de 1.561€/mois. Il est important d'ajouter, que contrairement aux loyers, la rente viagère est très peu fiscalisée.



Éric Le Roux, Expert Viagériste
Directeur de l'agence VIAGIMMO Versailles

Nous inscrivons différentes clauses dans l'acte pour garantir une retraite sereine :

- Une réversibilité à 100% sur les époux dans un souci de protection
- Une clause de révision de la rente chaque année sur un indice INSEE
- Une clause résolutoire et une hypothèque spécial vendeur pour garantir le bon paiement de la rente chaque mois.

Cette approche vous intéresse ? N'hésitez pas à nous contacter. Nous sommes à votre écoute pour réaliser gratuitement votre étude personnalisée.

VIAGIMMO Versailles

8 Boulevard du Roi 78000 VERSAILLES

01 39 43 87 64

versailles@viagimmo.fr

Du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 15h00 à 19h00.

Le samedi sur rendez-vous.

Les promenades de Marc-André Venes le Morvan

Le Paris Versailles

La traditionnelle course à pied Paris-Versailles du 26 septembre – 437^{me} édition cette année – a des fans un peu particulierS cette année. A la brasserie « Paris-Versailles » de la rue des Etats Généraux, les fameux ours – apparus pendant le confinement du Covid dans les bars parisiens pour meubler les établissements vides – ont pris leur quartier d'Automne. Des premiers arrivés qui se remarquent de manière souriante.



Des bornes « coffre fort » ?

Pour les visiteurs du Château, du Parc et des Ecuries vous avez remarqué sans nul doute des bornes en pierre surmontées de lumière verte ou rouge pour réguler le passage des véhicules. Le mystère du fonctionnement est enfin dévoilé : les bornes ont été évidées pour y poser un système de batterie et de signalement électronique. Le système interne est généralement invisible car on remet la moitié en pierre à sa place par la suite... heureusement d'ailleurs !



« que d'eau ! que d'eau ! »

Le forum des associations – plus de 300 – s'est tenu comme tous les ans mi-septembre sur l'Avenue de Paris. La fête a été en partie interrompue par un déluge mémorable : heureusement que certains stands s'étaient apparemment préparés à cette soudaine montée des eaux sur les stands...



Quand les façades deviennent des galeries d'art.

Certes le Château et ses collections recèlent des milliers de tableaux mais certains Versailles ont décidé – avec leurs moyens – de rivaliser dans une « démesure » toute en retenue. Ici les pavés répondent harmonieusement avec le puits (ou les toilettes, va savoir...) et la vue d'un bord de mer. La poésie est à tous les coins de rues au Carré à la Fontaine.



A ne pas manquer pour la fin de l'année :

En octobre 2022, le château de Versailles consacre, pour la première fois, une grande exposition à Louis XV à l'occasion du tricentenaire de son sacre. « le Bien-aimé » qui finira « le Mal-Aimé » - seul roi à être né et décédé au Château de Versailles - il aura régné 58 ans, 8 mois et 9 jours.

Près de 400 œuvres, parmi lesquelles de nombreux chefs-d'œuvre dont certains, prêtés et présentés pour la première fois en France, vont permettre au public de saisir la personnalité de l'homme derrière le monarque : son enfance, son entourage, sa famille et ses multiples passions. L'exposition révélera également son attachement aux arts et son implication dans l'avènement du style rocaille au XVIII^e siècle.



VERSAILLES



HISTOIRE DE LIRE

SALON DU LIVRE D'HISTOIRE DE VERSAILLES

SAM. 19 & DIM. 20 NOVEMBRE 2022

ANIMATIONS • DÉBATS • BD • JEUNESSE • 14H-18H30 • **ENTRÉE LIBRE**

HÔTEL DE VILLE • HÔTEL DU DÉPARTEMENT • PRÉFECTURE DES YVELINES • HÔTEL DU BARRY (CCI)



Secrétariat général pour l'administration
Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives



Direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France



Yvelines
Le Département



éditeurs du



PERRIN



L'empereur Qianlong en armure cérémonielle et à cheval - 1758 © Giuseppe Castiglione - Réalisation : Direction de la communication, Ville de Versailles

ACCOMPAGNER LA VIE JUSQU'AU BOUT !



rivage
la fin de vie,
notre histoire à tous

Trop de personnes affrontent dans la solitude le grand âge, la maladie grave, la fin de vie. Osez aller à leur rencontre ! Rivage, Association de bénévoles d'accompagnement, recrute et forme toute personne motivée pour intervenir en établissement ou à domicile, à Versailles et ses environs. Vous vous posez des questions, n'hésitez pas à prendre contact, sans engagement.

RIVAGE, a été créée en 1990 à Versailles, à Claire Demeure, maison de santé des Œuvres et Institutions des Diaconesses de Reuilly

-aujourd'hui Fondation Diaconesses de Reuilly- qui, depuis 1986, accueillait des malades en fin de vie et/ou atteints du SIDA.

L'Association RIVAGE regroupe des membres venant d'horizons différents et se reconnaissant une sensibilité commune face à la souffrance physique, psychologique et spirituelle de la personne atteinte d'une maladie grave, évolutive ou terminale.

Cette Association adopte une approche éthique et spirituelle, non confessionnelle de

l'accompagnement des malades et des familles dans l'esprit des soins palliatifs.

RIVAGE s'engage dans la mouvance de l'éthique palliative qui considère le malade comme un être vivant et la mort comme un processus naturel. Qu'il soit en phase avancée ou terminale, c'est la qualité de vie du patient qui prédomine. Soignants et Accompagnants bénévoles cherchent à soulager sa souffrance, améliorer son confort et apporter un soutien à son entourage.

Elle s'inscrit dans une démarche globale de refus de l'exclusion : elle redonne au malade sa dimension sociale en tant qu'être unique, digne d'intérêt, quel que soit son état, dans le respect qui lui est dû.

Association Rivage

49 rue du Parc de Clagny
78000 Versailles
contact@association-rivage.net
Tel : 06 16 30 81 13
01 39 07 30 58



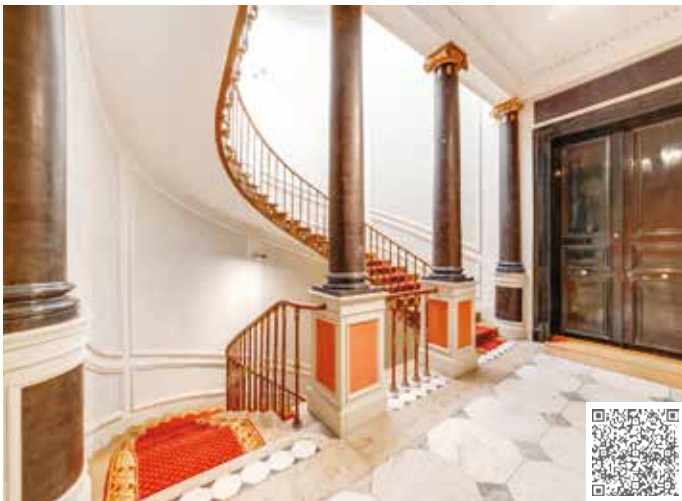
Daniel FÉAU Versailles

12 rue Hoche - 78000 Versailles
versailles@danielfeau.com
01 88 88 37 13



Le Chesnay - 2 050 000 €

Élegante maison de 260 m² éditée en 1880 bénéficiant d'un jardin arboré exposé sud et d'une belle terrasse. Elle comprend un vaste séjour avec cheminée, deux pièces de vie, une salle à manger ouvrant sur la terrasse, une cuisine et six chambres. Trois garages et une cave. Réf : 7093046



Versailles - Château - 990 000 €

Dans un très bel immeuble datant du XIX^e siècle aux magnifiques parties communes rénovées, appartement de 103 m² exposé est et donnant sur une jolie cour intérieure. Il comprend une cuisine et offre la possibilité de créer deux chambres. Deux places de parking. Réf : 6902843



Versailles - Saint-Louis - 1 490 000 €

Dans l'ancien Hôtel de la Marine et des Galères, appartement en duplex de 146 m² bénéficiant d'une terrasse. Exposé sud-est, il comprend une double réception, un petit salon, une salle à manger, une cuisine, un bureau et deux suites dont une avec dressing. Un double box et une cave. Réf : 6795070

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE*

Révélation : le mamelouk Ali était en réalité un versaillais !



« Napoléon sur son lit de mort le 5 mai 1821 » : l'homme assis sur la gauche est le général Bertrand, l'homme debout derrière lui est le médecin Antommarchi, la femme éplorée avec son fils est la comtesse Bertrand et juste au dessus de son chignon se tient en retrait Ali. Tableau de 1825 du baron Charles Steuben

Le fidèle compagnon de l'Empereur qui le suivit jusqu'à Sainte-Hélène, le fameux Mamelouk Ali n'avait d'oriental que son titre. Il s'appelait en réalité Louis-Étienne Saint-Denis, n'était pas Égyptien pour 2 sous et était le fils d'un dresseur de chevaux – un « piqueur » - de Louis XVI aux Grandes Ecuries du Château de Versailles. Né en 1788, grâce à sa mère qui était la fille d'un officier des cuisines royales au château, le petit Louis-Étienne reçut une éducation assez poussée pour l'époque. Ses parents l'envoient faire des études de clerc de notaire

À Paris pendant 4 années, puis grâce au piston de son père qui connaissait Louis Caulaincourt le Grand Écuyer de Napoléon Ier, il change de métier et en 1812 le jeune Saint-Denis est promu « porte-arquebuse ». Mais c'est en 1814 que son destin bascule et qu'il entre dans la légende napoléonienne en prenant une place privilégiée aux côtés de l'Empereur : il devient officiellement le Mamelouk Ali.

Petit rappel historique sur la présence des Mamelouks auprès de l'Empereur : les Mamelouks à l'époque forment en Égypte une milice formée très souvent issue d'enfants chrétiens enlevés et convertis de force ou d'esclaves affranchis qui vont être mis au service du sultan. Une fidèle garde rapprochée comme en France... les gardes Écossais ou plus tard les gardes Suisses. Lors de sa campagne d'Égypte entre 1798 et 1801, Bonaparte écrasa les Mamelouks dont une partie rallia ses rangs.

En 1799, Bonaparte (qui n'était pas encore Napoléon) se voit offrir un magnifique coursier arabe avec son palefrenier. Ce dernier est le jeune Mamelouk Roustan (1783 – 1845). Il va dorénavant devenir le protégé du général et son garde du corps un peu fanatique – la légende veut qu'il dormait à terre devant la porte d'entrée de la chambre de l'Empereur pour empêcher toute intrusion -. Sauf que le 12 Avril 1814 il prend peur car Napoléon fait une tentative de suicide le lendemain de la

signature du traité de Fontainebleau qui notifie l'abdication de Napoléon et son départ en exil sur l'île d'Elbe.

Très inquiet dorénavant sur les futures tentatives de suicide de l'Aigle et par peur que l'on puisse l'accuser d'assassinat si l'événement venait à se reproduire, le Mamelouk Roustan « démissionne » (il n'avait peut-être tout simplement pas envie de partir en exil sur une petite île toute pourrie à ses yeux). C'est alors Louis-Étienne Saint-Denis saute alors sur l'occasion- prend la place de « 1er Mamelouk » avec son bel uniforme oriental (qu'il cessera d'ailleurs de porter au moment d'embarquer plus tard pour Sainte-Hélène c'est pourquoi il figure en civil sur le tableau de Steuben.).

✍️ Marc-André Venes le Morvan

Saison
2022
2023

RÉSIDENCE SERVICES SENIORS LES TEMPLITUDES VERSAILLES



Gardez votre indépendance en toute sécurité

Convivialité

Espaces Club : salons,
bar, piano, salle de sport
Terrasse et jardin
Animations variées

Confort

Appartements privatifs
du studio au 3 pièces
en location nue
Balcon, parking

Liberté

Proche des commerces
et des transports
Restaurant traditionnel
midi et soir 7j/7*

Sécurité

Surveillance 24h/24
Réception et conciergerie 7j/7
Aide et accompagnement
à domicile*



Notre équipe est à votre service
pour vous renseigner
sur nos formules
d'accueil et nos tarifs.

RÉSIDENCE LES TEMPLITUDES

18 rue du Refuge - 78000 Versailles

Tél. : **01 39 53 31 89**

www.lestemplitudesversailles.com

Domus 

www.domusvi.com

Versailles il y a 150 ans : l'année 1872

L'année 1872 est difficile. La population est financièrement épuisée par les réquisitions et les indemnités exigées par l'occupant. La Galerie des glaces et le Petit lycée Hoche sont vidés de leurs blessés prussiens. Von Brautisch, préfet prussien de Seine-et-Oise de septembre 1870 à mars 1871, a laissé la place à Edouard Charton.

Versailles, capitale de la France.

Depuis le 20 mars 1871, au départ des Prussiens, le gouvernement avec Thiers à sa tête, et toute l'administration, s'est réfugié à Versailles. Le président Thiers réside à la Préfecture. L'Assemblée nationale se réunit dans l'Opéra royal du Château où des travaux d'aménagement ont dû être réalisés : le parterre est recouvert d'un parquet ; la fosse d'orchestre est comblée ; la scène est transformée en tribune. L'entrée se fait par la rue des Réservoirs où des badauds se mêlent aux députés. On voit des parlementaires se promener dans le parc.

Des Alsaciens à Versailles. La France a perdu l'Alsace et la Moselle, dont les habitants doivent quitter leur domicile avant le 1er octobre s'ils veulent conserver la nationalité française. La plupart émigre dont un bon nombre à Versailles.

La défaite incite à se préparer à une autre guerre. Ainsi les lycéens sont amenés à manier



La salle de réunion du Parlement à l'Opéra royal

le fusil Chassepot et à pratiquer l'équitation. De la Première aux classes préparatoires, les internes se rendent par groupe de 25 au Grand Manège de Montbauron, encadrés par un officier.

Les procès.

Le maréchal Bazaine, qui a capitulé à Metz en avec 120 000 combattants, est considéré comme traître. Le 12 mai 1872, il vient se constituer prisonnier. Il est alors détenu dans une maison au 32 de l'avenue de Picardie. Son procès viendra plus tard, au Trianon..

Les procès des « communards » continuent de se dérouler à Versailles. A la prison des Chantiers attendent 700 détenus. A la Lanterne, on en compte 600. Les autres attendent leur jugement à l'Orangerie.

La vie reprend.

Il faut reconstruire. On fait appel à la solidarité. Une souscription nationale est lancée pour reconstruire les « chaumières » des plus pauvres, aux environs de Versailles, comme Saint-Cloud et Rueil. Dans le quartier Notre-Dame, 8 385 francs sont réunis pour les secourir.

L'alimentation est prioritaire : en février, pour lutter contre la cherté des prix, la vente à la criée du poisson et autres objets d'alimentation est favorisée. A cette fin, les commissaires priseurs ont établi sur la place du Marché un



Le 32 avenue de Picardie où Bazaine est détenu

Versailles il y a 150 ans : l'année 1872

abri formé de quatre grands parapluies carrés d'étoffe rayée.

La mairie : par une délibération du 12 avril, le conseil municipal a décidé que le nouveau bâtiment de la mairie serait relevé d'un étage en mansardes ; il a voté une somme de 254 000 francs, qui doit tout comprendre, le beffroi, les calorifères, etc.

Le clergé : en mars, a lieu la bénédiction, par Mgr l'évêque de Versailles, de la chapelle du camp de Satory, qui doit recevoir de huit à neuf cents hommes pour les exercices religieux.

Baignade : avec l'été, revient le goût de la baignade. Mais la municipalité publie un avis : « il est défendu de se baigner dans la Pièce d'eau des Suisses, à cause des dangers qu'elle présente pour la sécurité des baigneurs. Il est permis de se baigner dans le bras du Canal qui s'étend vers la Ménagerie, entre les poteaux indicatifs placés exprès. Il est défendu de se baigner partout ailleurs. Les baigneurs doivent être revêtus d'un caleçon ».

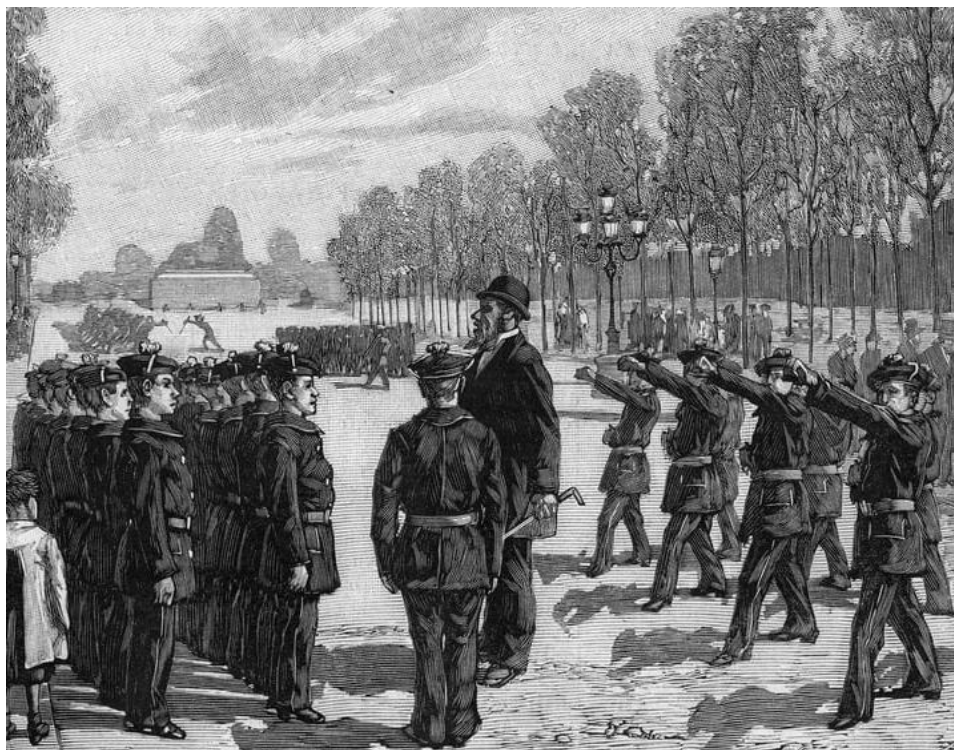
Le retour des fêtes et spectacles

Les courses : en février, ont lieu les premières courses de printemps à Porchefontaine. Pendant la guerre, la piste a servi de terrain de campement à plusieurs divisions prussiennes ou françaises. Des travaux importants ont dû être exécutés pour remettre la piste en état.

Le lycée : le 3 février, est célébrée de nouveau la « Saint-Charlemagne » au lycée de Versailles, pour honorer les lycéens les plus brillants. Une représentation est donnée par deux élèves qui se lancent dans un dialogue entre « un Mobile revenant blessé des prisons d'Allemagne et un rhétoricien ».

Théâtre : le 2 février sont donnés dans la ville des représentations théâtrales. Au « Grand théâtre » (aujourd'hui Montansier) deux opéras comiques : le Voyage en Chine et le Chalet. Au théâtre des Variétés, une comédie la Soupe aux choux et deux vaudevilles, Mam'zelle Rose et la Veuve aux camélias.

La foire de Mai : sur l'avenue de Saint-Cloud, cette foire périodique a attiré cette année



Un bataillon_scolaire

un public nombreux. Dans la longue suite de baraques, on a visité le théâtre de Cocherie. On a applaudi Melle Delille pour ses tours de prestige et de magie, MM Paul Loyal et les frères Poulmarch pour leurs tours extraordinaires de gymnastique. L'apothéose, c'était le lac de Kentucky où l'on a vu en pleine scène plus de 20 000 litres d'eau qui, à l'aide de la physique, prennent successivement toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

Fête pour les Dames : en mai, au « théâtre des variétés », des représentations sont offertes aux Dames. La dernière représentation est celle du « Chevalier des brouillards », le succès du jour, avec le concours de Melle Marie Boutin. Chaque dame accompagnée d'un cavalier aura son entrée gratuite. Deux dames paieront une place seulement.

La fête Hoche revient : le 24 juin au soir, pour l'anniversaire du général, un banquet est donné à l'hôtel des Réservoirs avec 200 personnes. Le soir, au square Hoche c'est un concert par la musique instrumentale dirigée par M. Gand.

La maison natale de Hoche, rue de Satory, était illuminée.

Entrée de la modernité : la sténographie se propage rapidement à Versailles. Pendant la dernière guerre, ces signes étranges ont ainsi permis à un grand nombre de prisonniers en Allemagne de correspondre avec leurs familles dans des lettres qui n'attiraient aucunement l'attention des vigilants inquisiteurs prussiens et allemands.

Décembre 1872

L'année s'achève sur les dégâts produits par un ouragan. Dans certains quartiers, les rues sont jonchées de débris de cheminées et d'ardoises. Avenue de Paris et de Saint-Cloud, des arbres ont été arrachés. Dans le parc du Château, il faut abattre des arbres touchés par la tempête. La presse locale n'évoque même pas Noël...



Marie-Louise MERCIER-JOUBE



PARTENAIRES, depuis de nombreuses années...

AVENIR SANTÉ MUTUELLE et **VERSAILLES PORTAGE**
partagent les mêmes valeurs essentielles.



VERSAILLES PORTAGE est un service proposé par une Association dont les objectifs sont de répondre à 3 préoccupations :

LE COMMERCE, L'EMPLOI ET LA SOLIDARITÉ.

Le soutien au commerce de proximité donne la possibilité aux commerçants de faire livrer leurs clients à des conditions exceptionnelles et de maintenir l'activité commerciale au cœur de ville.

Cette action favorise l'insertion et le retour à l'emploi de personnes en rupture avec le monde du travail, leur permettant de retrouver l'équilibre et le goût d'un emploi durable.

Cette initiative propose la livraison de denrées, l'accompagnement de personnes âgées, à mobilité réduite, ou temporairement dans l'incapacité de se déplacer, de leur domicile vers les commerçants, le coiffeur, les professionnels de santé...

Versailles portage assure un lien, essentiel, au sein de la ville.



AVENIR SANTÉ MUTUELLE est un organisme à but non lucratif, dont les valeurs, Unis et Solidaires, nourrissent chaque jour sa mission.

Votre Agence Commerciale située
au 45 rue Carnot à Versailles
Du Lundi au Vendredi de 09h15 à 17h00

Renseignez-vous au

 **01 39 23 39 39** Coût d'un appel local

ou sur www.avenirsantemutuelle.fr



un attentat contre Laval à Versailles

C'est par miracle que le président LAVAL N'A PAS ÉTÉ TUÉ

La balle qu'il a reçue s'est logée à 1 cm. au-dessous du cœur

L'état de Marcel Déat reste grave

(D'un de nos envoyés spéciaux)

Vers 18 heures, les docteurs Sasse, Legas, Cathala, frère du sénateur, ancien ministre des F. T. T., se sont rendus au chevet de M. Pierre Laval, ainsi que le docteur Derroisin.

Ces praticiens se sont ensuite entretenus avec le docteur Barragat qui, en tant que chirurgien à l'hôpital de Versailles, a prodigué ses soins aux deux blessés dont l'état est stationnaire.

C'est par miracle, dit-il, que le président a pu être sauvé. En effet, la balle est allée à un centimètre seulement du cœur, et qui eût été mort si elle n'avait été arrêtée par une intervention chirurgicale pour l'abaisser.

L'état des trois autres blessés n'affecte aucun degré d'urgence. Le commandant Durry, commandant du dépôt de la caserne Bourcier-Darlan, a été atteint d'une balle à l'épaule sans danger, mais qui peut...

Le président Laval s'est vivement réjoui de son état, qui a permis de commencer et d'achever, un travail important à l'hôpital, notamment le service médical.

Après une manifestation qui lui fut spontanément organisée, M. Laval a été transféré à son domicile.

L'AMIRAL DARLAN fait transmettre ses vœux de rétablissement à M. Pierre Laval et aux autres blessés

Un de nos collaborateurs raconte...

“J'étais à côté de l'assassin...”

Le détonnement tonitruant à sa fin, les reporters photographes en train de mitrailler les blessés d'honneur gelés, la sangsue des journaux. Une atmosphère de tristesse régnait dans cette nuit noire où se poursuivaient de nombreux services funéraires.

M. Pierre Laval, un peu en retard, se rendait fort aimablement le lendemain à son appartement français, tandis que l'on s'occupait de lui au palais national et que M. de Winton, ministre, s'occupait de lui.

Jack RENARD.
(Lire la suite en troisième page)



Attentats – Répressions. Août 1941 : à Versailles, un attentat contre Laval

Le 21 juin 1941, l'Allemagne (événement majeur de la guerre) attaquait l'U.R.S.S. et ses troupes pénétraient dans le pays.

Ceci entraîna un changement de cap immédiat pour le parti communiste français, resté neutre depuis le pacte germano-soviétique (entre Hitler et Staline) d'août 1939.

Les directives du parti ordonnèrent des sabotages, qui commencèrent dès juillet (1941) dans les houillères du Nord et du Pas-de-Calais, ainsi que sur des voies ferrées. Des militants furent arrêtés lors de manifestations en août et exécutés. Ce fut l'engrenage. Le 21 août, l'aspirant de marine allemand Moser était abattu à la station de métro Barbès-Rochecouart sans que l'auteur de l'attentat (le militant communiste Pierre Georges, dit « Colonel Fabien ») pût être arrêté. Hitler, prévenu, exigea des représailles immédiates. Le commandement allemand demanda la désignation de cent otages, dont cinquante seraient exécutés. Afin de permettre de surseoir à cette mesure, le gouvernement de Vichy fut sommé de promulguer une loi à effet rétroactif réprimant les menées communistes ; de faire condamner à mort et exécuter avant le 28 août six communistes déjà incarcérés. Il y eut des hésitations en haut lieu. Brinon prévint : « Si on n'agit pas tout de suite, on risque de faire fusiller cent cinquante otages ». Six otages furent exécutés, dont de simples condamnés de droit commun.

Le 3 septembre, un sous-officier allemand était

tué, gare de l'Est : trois otages furent exécutés. Le 20 octobre, un lieutenant-colonel était à son tour victime d'un attentat à Nantes.

Le lendemain, dans la même ville, seize otages étaient exécutés, puis 27 autres, détenus politiques (communistes) du camp de Châteaubriant, dont le jeune Guy Mocquet (16 ans). Le 21 octobre, un conseiller militaire allemand était abattu à Bordeaux. Le surlendemain, cinquante otages étaient fusillés.

En août 1941, Laval et Déat furent visés par un attentat lors d'une manifestation de la L.V.F. à

Versailles, Laval ne fut que très légèrement blessé ; Déat, plus gravement, fut touché à l'abdomen et dut subir une opération. Paul Colette, l'auteur de l'attentat, qui aurait voulu rejoindre la France Libre, était un ancien camelot du roi. Il fut condamné à mort en octobre, peine commuée par Pétain en travaux forcés à perpétuité. Laval avait demandé qu'on lui laisse la vie sauve. Il fut décoré après la guerre de la rosette de la Résistance, puis de la Légion d'honneur.

➤ Claude Faisandier



Evelyne Lever : la plume du temps passé

Elle est celle qui, depuis plus de quarante ans, sublime l'histoire au travers de sa plume, nous faisant voyager de siècle en siècle à la rencontre des personnalités ayant façonné la France et le monde. Lauréate du prix Madeleine-Laurain-Portemer, décerné par l'Académie des sciences morales et politiques en 2013 pour l'ensemble de sa carrière, Evelyne Lever fait partie des historiennes les plus lues à travers le globe. Madame de Pompadour, Louis XVI, ou bien évidemment Marie-Antoinette, tous sont passés sous la plume de notre invitée qui nous livre aujourd'hui quelques secrets sur la passion qui l'anime depuis toujours, cette flamme jamais éteinte et qui brûlera pour encore très longtemps au travers des trésors d'archives historiques auxquels elle aura consacré sa vie.

Evelyne Lever répond aujourd'hui aux questions de Thomas Macri pour Versailles + :

Thomas Macri : Bonjour Evelyne Lever, je suis ravi de vous accueillir au sein de notre rédaction afin d'en savoir plus sur celle qui raconte et met en lumière l'histoire de France, et plus particulièrement celle de Versailles. Racontez-nous un peu votre parcours :

Evelyne Lever : J'ai eu la chance d'avoir des parents qui m'ont toujours laissée libre de mes choix. Après des études classiques au lycée La Fontaine à Paris, dont je garde un très bon souvenir, j'ai entrepris des études d'histoire à la Sorbonne. Dès mon enfance, l'histoire a été pour moi une véritable passion. Dans ma famille, comme dans beaucoup d'autres familles, on parlait beaucoup de la guerre dont le souvenir était très présent. J'adorais écouter ces récits et j'ai compris très tôt que ces périodes passées étaient entrées dans l'histoire et que la période que nous vivions était elle aussi de l'histoire en devenir. Mais mes lectures et mes fréquentes visites à Versailles ont fait naître en moi un désir irrésistible de pénétrer dans le monde de l'Ancien Régime avec un goût très prononcé pour le XVIII^e siècle. Après ma licence d'histoire, j'ai voulu me tourner vers la recherche historique et le professeur Roland Mousnier, grand spécialiste de l'histoire des institutions de l'Ancien Régime, m'a admise à participer à son séminaire de recherches. Après un D.E.S.S. (aujourd'hui master), j'ai déposé un sujet de thèse. Ne voulant pas passer l'agrégation, ce professeur me confia un poste d'ingénieur de recherche au CNRS.

J'ai toujours voulu redonner à Marie-Antoinette sa place dans l'histoire et montrer le rôle politique qu'elle a réellement joué.

TM : Comme vous venez de le préciser, vous avez occupé la fonction d'ingénieur de recherche au Centre National de Recherche Scientifique, qui est le plus grand organisme public français de recherche scientifique. Pouvez-vous nous en dire plus ?

EL : J'avais un bureau à la Sorbonne, au Centre de Recherche sur la civilisation de l'Europe moderne, (aujourd'hui centre Roland Mousnier). Travaillant sous sa direction, j'ai dépouillé aux Archives nationales, des centaines d'inventaires après décès et de contrats de mariage pour étudier les structures sociales des quartiers de Paris sous l'Ancien Régime, puis participé à des enquêtes sur le problème de la décision et sur la nature du pouvoir royal sous la monarchie absolue... Plus tard avec d'autres professeurs, j'ai participé encore à bien d'autres enquêtes. Mais j'avais



©Céline Nieszawer - Editions Fayard

toujours eu envie d'écrire des biographies. J'ai eu la chance de rencontrer le plus grand éditeur d'Histoire des années 1980, Claude Durand, PDG des éditions Fayard qui m'a commandé une biographie de Louis XVI, publiée en 1985, et ce fut pour moi un immense bonheur. Depuis lors, je n'ai jamais cessé d'écrire.

TM : Vous faites partie des plus grands spécialistes du XVIII^e siècle, et plus particulièrement de la reine Marie-Antoinette. Vos livres sont lus dans le monde entier et lors de l'année 2000, vous avez écrit une biographie sur la souveraine exclusivement pour le public américain s'intitulant *The Last Queen of France*, devant servir à l'origine de base pour le film *Marie-Antoinette* de Sofia Coppola sortie en 2006. Comment cela s'est-il passé ?

EL : J'ai rencontré Sofia Coppola lorsqu'elle avait le projet de réaliser un film sur la reine. Nous nous sommes rencontrées à Paris en déjeunant ensemble place de l'Alma. J'ai eu l'idée de faire une comparaison entre Marie-Antoinette et Diana, princesse de Galles, et je pense que l'idée lui a plu. Quelques temps plus tard, j'avais organisé pour elle une visite de Versailles qui l'avait éblouie. C'était peu après la tempête de 1999 et les jardins du hameau de Trianon étaient dévastés... Cependant Sofia Coppola était sous le charme et ne cessait de répéter « A fairy tale » (un conte de fée). C'est une femme très intelligente et sympathique, mais nous ne faisons pas le même métier. J'ai été sa conseillère, mais une conseillère jamais consultée comme vous pouvez l'imaginer en voyant le film...!

TM : Avez-vous encore des histoires à nous raconter à propos de la souveraine ?

EL : Bien sûr, si l'on me propose des archives inédites sur Marie-Antoinette, cela viendrait compléter ce que j'ai pu écrire. J'ai toujours voulu redonner à Marie-Antoinette sa place dans l'histoire et montrer le rôle politique qu'elle a réellement joué.

TM : Vous êtes très souvent l'invitée de l'émission « Secrets d'Histoire », présentée par Stéphane Bern sur France Télévision, où l'on peut vous voir commenter certaines parties de l'histoire de France. Comment se passe la préparation d'une émission comme celle-ci ?

EL : La préparation de ces émissions se fait de la façon la plus sérieuse. Le journaliste-réalisateur travaille très sérieusement le sujet, en établissant un questionnaire très serré permettant d'en envisager tous les aspects, puis il contacte ensuite les historiens susceptibles d'intervenir à ce propos. Ayant reçu leur accord, il les interroge dans des lieux appropriés au sujet en suivant le questionnaire établi. L'interview dure plusieurs heures pour les principaux intervenants, qui ne se rencontrent pas. Au montage, on découpe nos interventions qui ont souvent l'air de se répondre les unes aux autres.

TM : Votre dernier livre en date, *Le grand amour de Marie-Antoinette – Lettres secrètes de la reine et du comte de Fersen*, publié par les éditions Tallandier en 2020, retrace l'histoire d'amour cachée entre la souveraine et le comte suédois au travers d'une correspondance dont certains passages raturés restaient illisibles mais qui sont apparus après avoir été soumis aux rayons X. Pouvez-vous nous en dire plus sur cet ouvrage ?

EL : Cette correspondance essentiellement politique a été publiée pour la première fois en 1877 par un arrière-neveu du comte de Fersen. Certains passages figurant en pointillés, souvent au début et à la fin des lettres, ont beaucoup intrigué les historiens de l'époque. Mais le possesseur des manuscrits refusa de les communiquer. On savait que la reine et le gentilhomme suédois s'étaient aimés, mais on voulait en savoir davantage. L'énigme demeurait... A la surprise générale en 1982, les fameuses lettres furent vendues par la famille et achetées par les Archives Nationales ! On s'aperçut que les points de suspension correspondaient à des ratures illisibles mais en 2009, deux mathématiciens ont réussi à décoder un billet dans lequel la reine avouait son amour à Fersen... (page 246 du livre, ndr.) Ce fut une découverte essentielle ! Ensuite, la Fondation des sciences du patrimoine et les Archives Nationales soumièrent les ratures aux rayons X, ce qui permit de lire le texte caché qui répétait le plus souvent ce qui avait été révélé en 2009, confirmation de ce que je pensais depuis longtemps. Aussi ai-je voulu écrire un livre retraçant l'évolution affective et sentimentale de Marie-Antoinette depuis son enfance jusqu'à sa mort. C'est l'objet de ce livre qui permet de comprendre aujourd'hui comment elle est tombée amoureuse du comte de Fersen et comment cette relation a évolué.

TM : Votre mari, Maurice Lever, était un homme de lettres et un grand historien. Sa biographie du marquis de Sade est une référence, tout comme celle de Beaumarchais, lauréat du Grand prix de la biographie en 2005 par l'Académie française. Comment se passait la vie lorsque vous étiez ensemble ?

EL : Nous travaillions dans le même appartement, chacun dans son bureau, séparés par le salon, et il nous arrivait souvent d'avoir des sujets qui se recoupaient. Mon mari parlait avec passion de ce qu'il écrivait ! Il y avait

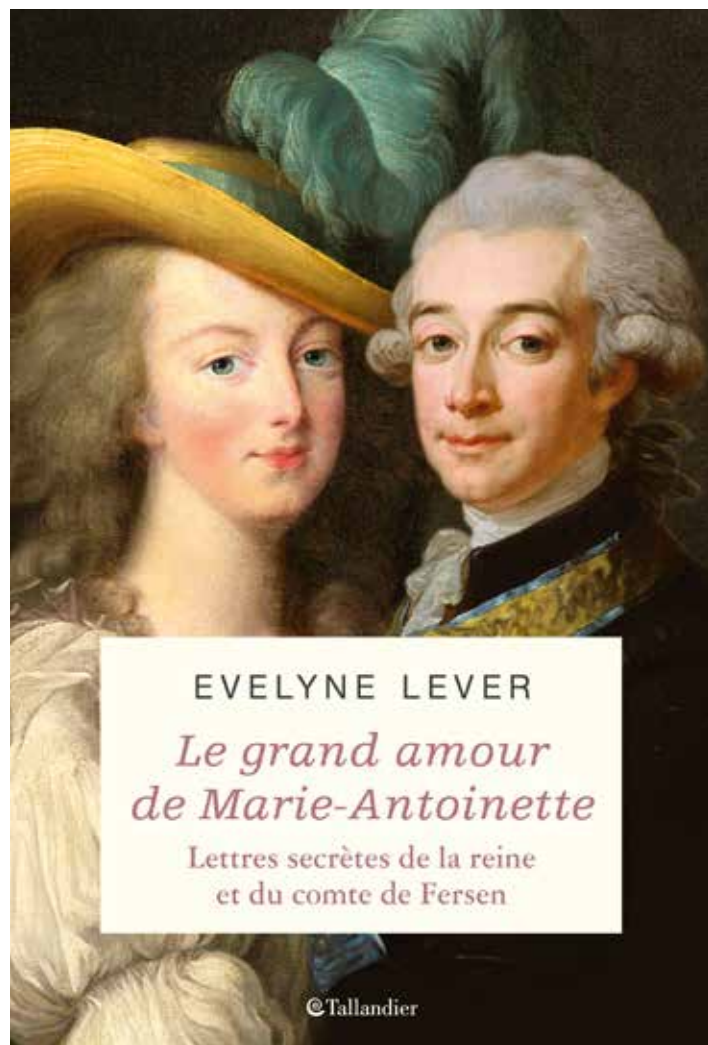
une perpétuelle émulation intellectuelle entre nous, et nous avions en commun ce désir de faire revivre et comprendre certains aspects du passé. Maurice Lever aimait s'occuper de ce qui sortait des sentiers battus, et ses biographies du marquis de Sade et de Beaumarchais en sont de bons exemples.

TM : Nous arrivons à la fin de cette interview, Evelyne Lever. Pourriez-vous confier à nos lecteurs la nature de vos futurs projets ?

EL : Je ne peux pas trop en parler pour le moment, mais j'achève un livre qui paraîtra je l'espère au printemps 2023. Nous retrouverons le grand roi Louis XIV, mais il n'en sera pas le héros principal...

➤ Propos recueillis par Thomas Macri.

Retrouvez « *Le grand amour de Marie-Antoinette – Lettres secrètes de la reine et du comte de Fersen* » sorti aux Editions Tallandier, ainsi que d'autres titres d'Evelyne Lever sur www.tallandier.com, et sur www.fayard.fr



Lucia Mamos : Une artiste généreuse

Lucia Mamos est une personnalité versaillaise très attachante, chanteuse et peintre. Elle sort son 2^e album « Humanité », composé de dix chansons intimistes. Lucia Mamos chante seule accompagnée de sa guitare, son pandeiro et son berimbau. Ses paroles et ses chansons sont des cris d'alerte, mais toujours en douceur !

Pensiez-vous un jour devenir chanteuse ?

Lucia Mamos: Toute petite déjà, je voulais être chanteuse. C'était ce que je répondais à toutes les personnes qui me posaient la fameuse question: « Qu'est-ce que tu veux faire quand tu seras grande? » Un jour, en famille, alors que l'on entendait à la télévision la grande chanteuse brésilienne Elis Regina j'ai même répondu: « je veux être comme elle! » Devenir chanteuse n'a pas été si simple: Il a fallu que je trouve le mental, que je fasse tout un travail sur moi-même pour y parvenir: Comme de nombreux parents, les miens qui n'étaient pas artistes ne souhaitaient pas que je le devienne; ils préféraient que je sois architecte, ce que je suis devenue après des études en France, à Versailles. Plus tard, alors que je travaillais et que j'avais fondé une famille, que j'étais donc très occupée ici, j'ai perdu mes parents. J'ai ressenti une très grande culpabilité. Avec l'éloignement, la distance, je ne pouvais pas m'en occuper; je n'ai pas vu qu'ils vieillissaient. S'en est ensuivi une période de deuil, toujours pleine de cette culpabilité et de toutes ces émotions qui vous bousculent. J'ai toujours écrit, mais jamais autant qu'à ce moment là. J'écrivais, j'écrivais autant que je pleurais. Je peignais aussi - le Brésil - mais, toujours en noir et blanc alors.

Concernant l'écriture, je m'appliquais à soigner la forme et trouver des rimes. Mes poésies sont devenues des chansons. Ainsi, je composais! Était-ce possible, moi qui n'avais jamais pris un cours de musique, qui ne jouais pas d'un instrument? J'avais bien tenté à plusieurs reprises d'apprendre à jouer de la guitare, j'en avais toujours eu l'envie, mais la vie ne m'en avait pas donné l'opportunité. Mon esprit, alors, n'était pas



assez libre pour que j'y consacre le temps et les moyens nécessaires. À ce stade, après avoir tant écrit en 2004 et réalisé dix chansons, réunies dans le CD « Le temps de ma vie », prendre des cours de chant s'est imposé. Je ne pouvais pas y consacrer toutes mes journées mais, de 2005 à 2007 j'ai fréquenté l'école EDIM à Cachan et appris à chanter avec le professeur Monica Passos. J'étais la seule à n'avoir jamais fait de solfège, et je n'avais jamais fait de scène également. Cela a été l'occasion - éclairages compris - accompagnée de musiciens : d'un batteur; d'un guitariste et d'un bassiste. On me disait: « Vas-y, chante! Improvise! ». Je ne savais pas comment me lancer et ce qu'était que d'improviser. Je dois bien avouer que cette expérience m'a donné de l'assurance, m'a appris à oser. Elle m'a apportée de l'audace.

Je me souviens, lors d'un atelier de peinture, à l'École d'Etampes, le peintre Philippe Lejeune m'avait dit « Vous êtes vraiment osée ». Je ne comprenais pas bien ce qu'il fallait retenir de ce commentaire. Pendant les séances de modèle vivant, je ne respectais pas les tons : ma palette

restait toujours très colorée alors que le sujet était composé de couleurs pâles. Je réalise mieux à présent ce que signifiait cette remarque à mon égard. N'ayant pas reçu, plus jeune, de formation artistique spécifique, j'étais moins formatée que d'autres et je m'exprimais, finalement, avec plus de liberté. En musique, lors de la création de mon premier CD je me suis entendue dire « Mais, toi, tu es très libre ». Mon parcours, en effet, est loin d'être académique. Aujourd'hui, je peux jouer de la Bossa Nova, un genre de musique difficile à mettre en place : tout est dans les contretemps.

À partir de 2009 j'ai commencé à jouer dans tous les cafés de Versailles, tout en apprenant la guitare et la Bossa pour jouer avec d'autres. J'y ai également organisé jusqu'en 2020 le Versailles Festival Off. En 2014, je me suis inscrite à la Sacem (j'avais les cinq morceaux nécessaires). À part moi, sinon, qui allait écouter mes chansons? À présent, les choses prennent forme et pour quelqu'un qui n'y connaissait presque rien, le son obtenu en fond permet un bon accompagnement de mes chansons.

se aux multiples influences

Comment trouvez-vous l'inspiration ?

Cela dépend et cela m'interroge : d'où me viennent les sons ? Ils m'arrivent souvent lorsque je me balade à vélo au Parc du Château de Versailles. À ce moment-là, pour ne pas les perdre, j'enregistre aussitôt ma voix sur mon portable. Beaucoup de mes chansons trouvent leur origine ainsi. Une fois rentrée, je cherche quelles paroles pourraient être écrites dessus. Mes lectures me donnent un accès facile à une quantité d'interprétations. La philosophie m'intéresse aussi beaucoup et je lis beaucoup d'ouvrages sur le sujet.



Est-ce ainsi que vous avez procédé pour votre dernier opus ?

Si le contexte est différent, si le thème m'est imposé par exemple, je peux procéder différemment. Cela a été le cas lorsque je me suis présentée à une audition pour une comédie musicale à Paris. Après quatre rencontres, j'ai eu la chance d'être retenue parmi les sept autres candidats présents. Le thème à respecter était : « Les lendemains qui chantent », pour lequel chacun devait composer deux chansons. J'ai présenté « Les rois de ta vie », et ce morceau a été retenu. J'ai dû en créer un autre que j'ai intitulé « Des lendemains qui chantent », pour ce titre, la musique est venue après. Parfois paroles et musiques se mettent en place ensemble. C'est le cas pour « L'Amitié, Montaigne et La Boétie », de tendance plutôt rock ou encore pour un autre morceau chanté en brésilien qui m'a été inspiré par le seul fait de regarder au-dehors un matin et qui commence

par : « Je me réveille, je regarde par la fenêtre, je vois un beau soleil. Et je me pose la question... » Etc. Lorsque ma petite fille est née en 2020, j'étais dans le sud de la France et, à cause de la Covid-19, je ne pouvais pas aller la voir. À partir des vidéos reçues me la présentant, j'ai tout de suite écrit une chanson dont les paroles et la musique ont été créées ensemble. J'ai aussi réalisé quelques portraits d'elle en peinture.

« Je tente ici, à ma façon, d'exprimer mon ressenti sur notre humanité, de dire ma pensée et peut-être ainsi de contribuer aux changements qui sont imminents pour aller vers un monde plus sensible aux sentiments. »

Avez-vous plus de facilité à chanter en brésilien ?

À partir de 2004, chose incroyable, toutes mes chansons ou presque ont été écrites en français. Je pense que j'avais à cœur de m'inscrire dans le paysage et juste de dire : « J'en fais partie, je vis ici. » Pourtant, cela ne venait pas d'une réflexion particulière au préalable. Le français est maintenant la langue que je parle quotidiennement.

J'ai quitté Rio à l'âge de dix-huit ans. Mes racines sont là-bas et le brésilien reste ma langue maternelle. La culture en France est très différente et, avec le temps, j'ai compris beaucoup de choses. La culture marque les frontières. J'ai eu une éducation, beaucoup plus libre. Et, alors que mes parents n'étaient pas d'origine Brésilienne, je ne me suis jamais considérée comme étrangère dans mon pays. J'avais treize ans lorsque quelqu'un m'a dit : « Tes parents sont des gringos » ; mon père a dû m'expliquer ce que cela voulait dire. Il était grec. Les grands-parents de ma mère étaient d'origine libanaise. Je vivais donc à la fois au sein d'une communauté libanaise et d'une communauté grecque, toutes deux très importantes. Les religions y étaient différentes ; je suis une maronite, catholique et orthodoxe. J'allais à l'église et, pour soigner mon asthme, j'ai même pratiqué le candomblé, une religion afro-brésilienne. « Qui étais-je alors ? », me disais-je. Les médecins consultés n'arrivant pas à me guérir, ma mère m'emmenait dans ce quartier de bidonvilles sur les hauteurs de Rio avec l'espoir que les pratiques du candomblé soient un remède à mon mal. Ils portaient des

vêtements blancs, des tissus brodés, des coiffes, des colliers et ils fumaient, dansaient, rentraient en transe. Ils vous prenaient, vous bénissaient avec de l'eau et des plantes ; vous deviez porter un sachet avec un collier pendant deux ou trois mois jusqu'à ce qu'il tombe puis, ensuite, aller le jeter dans la mer pour s'assurer une guérison. Je pensais que, si je suivais scrupuleusement les consignes, mon asthme disparaîtrait. Cela n'a pas été le cas. En fait, le climat tropical ne me convenait pas. J'ai guéri seulement une fois en France où le climat est beaucoup plus sec.

Pensiez-vous quitter un jour le Brésil ?

Oui, partir était déjà en moi et, ici, je respire. On a les ADN de nos ancêtres ! Ma famille a toujours bougé. Chassés du Liban, mes grands-parents maternels se sont installés au Brésil. Mon père, qui a fait la seconde guerre mondiale a été fait prisonnier par les Allemands. À sa libération, et à son retour à Athènes, il a vécu la guerre civile. Il n'y avait plus à manger. La famine a fait fuir énormément de Grecs. Mon père avait fait deux demandes de visa : l'un pour les USA et l'autre pour le Brésil. Le second est arrivé le premier, il est donc parti en Amérique du Sud.

Et vous, vous choisissez la France...

Oui, et qui sait, ce n'est peut-être pas tout à fait dû au hasard, même si cela peut paraître anecdotique : à l'école que je fréquentais pendant ces années de dictature au Brésil, nous arrivions le matin à sept heures et demie et, tous en uniforme dans la cour, nous chantions l'hymne national devant le proviseur qui se tenait bien droit. Un professeur de l'établissement, un jour, nous avait fait un très beau cours d'histoire sur la France et sur Versailles qui m'avait ébloui. Des images étaient restées gravées en moi. En vérité, de nombreuses raisons peuvent expliquer le fait que je sois partie du Brésil. Mais aussi, j'étais préparée à voyager ; ma famille l'avait fait, je savais que cela était possible.

Quel est le message que vous voulez passer dans votre album « Humanité » ?

Nous avons été formés à voir le monde d'une manière déformée. Alors, je tente ici, à ma façon, d'exprimer mon ressenti sur notre humanité, de dire ma pensée et peut-être ainsi de contribuer aux changements qui sont imminents pour aller vers un monde plus sensible aux sentiments.

Propos recueillis par Olivier Certain

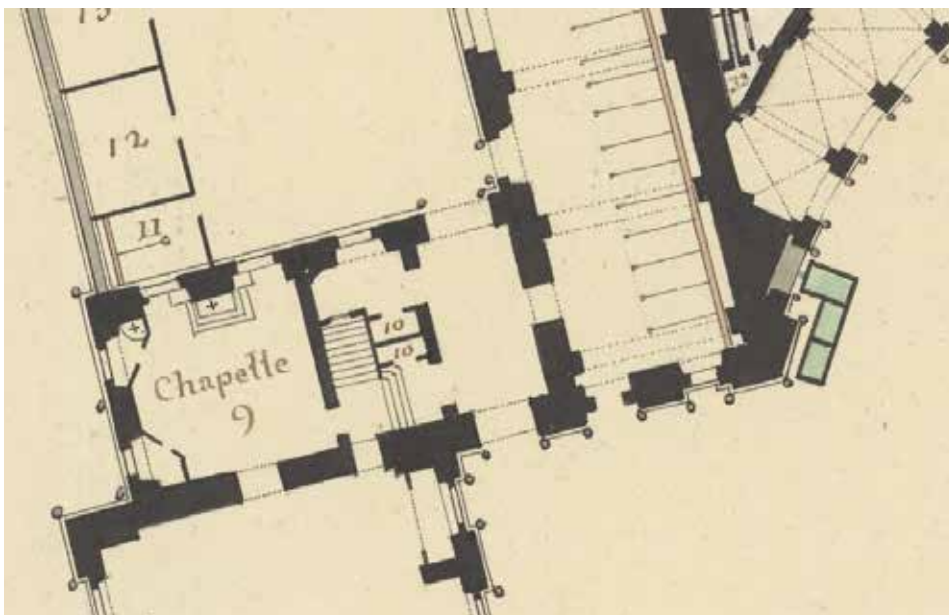
Une grande méconnue de Versailles : la



Il s'agit sans aucun doute d'un des endroits les plus méconnus et secrets du domaine de Versailles, ignoré même de certains conservateurs : la chapelle des Pages de la Grande Ecurie.

Érigée en 1682 par Jules Hardouin-Mansart, cette chapelle est située derrière le gros pavillon à gauche, au fond de la cour, le long de l'avenue de Saint-Cloud. Éclairée aujourd'hui par deux baies sur l'avenue, elle disposait autrefois de deux autres sur la cour latérale qui longe l'avenue comme le montrent d'anciens plans.

Orienté à l'est, l'autel était autrefois entre ces deux ouvertures qui furent fermées pour créer derrière une sacristie comme le montre un plan de 1766.



chapelle des Pages de la Grande Ecurie

Qu'est-ce qu'un page de la Grande Ecurie ? Jeunes nobles formés auprès de leur seigneur suivant la tradition médiévale, seuls le Roi, la Reine et quelques princes maintinrent cette tradition aux XVIIe-XVIIIe siècles. Être page de la Grande Ecurie, c'était donc parfaire son éducation auprès du Roi et au sein de l'élite de la noblesse française. En effet, ne pouvaient entrer que les gentilshommes dont la noblesse ancienne et militaire remontait au milieu du XV^e siècle au moins. La demande en était faite auprès du Grand Ecuyer de France qui l'examinait et la soumettait ensuite à l'approbation royale. Les preuves de noblesse étaient vérifiées par le célèbre généalogiste et juge général des Armes de France, Charles d'Hozier (1640-1732), lequel n'hésitait pas, moyennant finance, à arranger certaines origines pour permettre au demandeur son entrée au sein des Pages du Roi. Au nombre de 36, les pages disposent pour leur éducation d'un gouverneur, de deux sous-gouverneurs, d'un précepteur, d'un aumônier et d'un répétiteur. Ils accompagnent le Roi à la

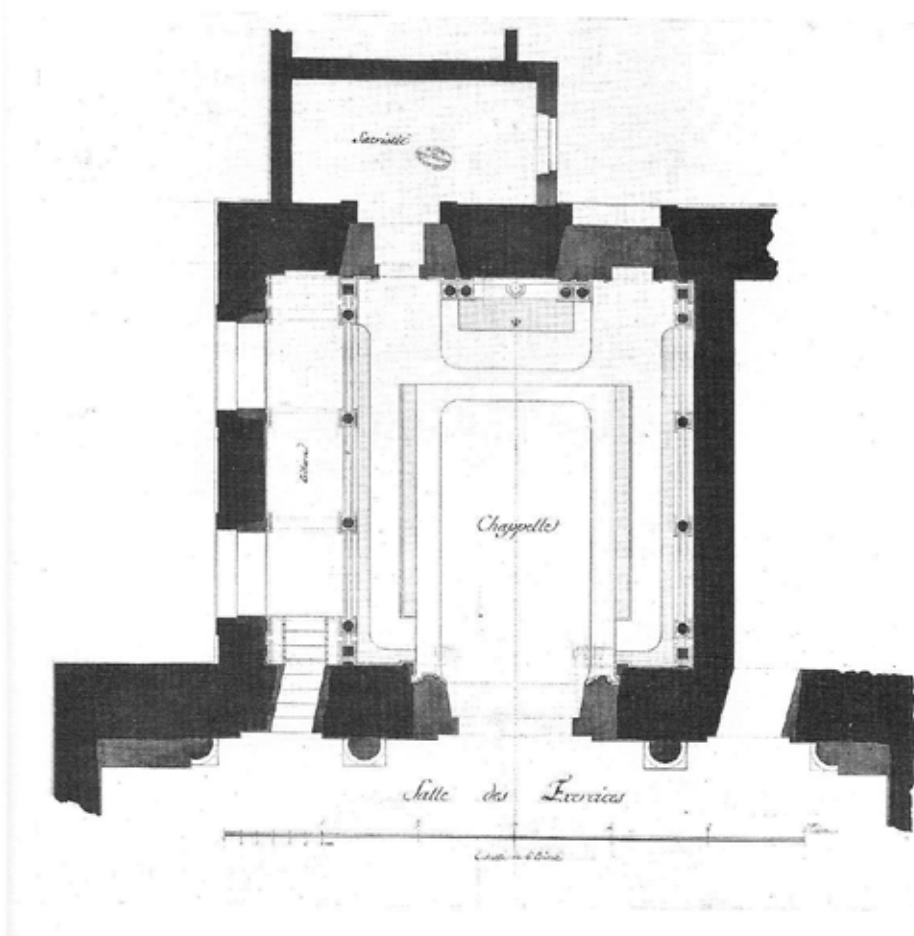


chasse, mènent ses chiens, montent derrière son carrosse, escortent sa chaise à porteur ou accompagnent à cheval princes et princesses dans leurs déplacements.

Sur le plan architectural, notre chapelle mérite une attention particulière : de plan carré, elle présente à chaque angle une colonne et une pile carrée d'ordre corinthien, piles qui se font pilastres sur le mur et de chaque côté de l'entrée. Cette combinaison originale, inédite dans l'architecture française, témoin de la créativité d'Hardouin-Mansart en matière d'ordres classiques, annonce celle que l'architecte emploiera au bosquet de la Colonnade en 168. Une autre originalité fut de jouer sur leur apparence, unie ou en faux-marbre.

Cette tribune servait aux officiers lors des offices pendant que les pages occupaient la partie basse. Elle remplace les pans coupés prévues là à l'origine. Si l'aile des pages de la Grande Écurie fit l'objet au milieu des années 1760 de nouveaux aménagements par l'architecte Hubert Pluyette, chargé des Dehors de Versailles, la chapelle ne fut nullement modifiée. C'est donc toute la subtilité d'un espace dans son état XVIIe que l'on peut encore apprécier de nos jours.

Philippe Cachau
Historien de l'Art et du Patrimoine
Chercheur associé
Centre F-G. Pariset (EA 538)



Séraphin – La Comédie Musicale



Le Palais des Congrès de Versailles accueille la comédie musicale Séraphin le samedi 26 novembre à 20h

Une partition et un livret originaux, plus d'une dizaine de comédiens sur scène, un orchestre live, des décors de plain-pied... On pourrait croire à la description d'un show de Broadway et pourtant, ceux-ci décrivent la production de la prometteuse compagnie Selma.

Le spectacle

Monsieur Séraphin est le propriétaire d'un restaurant depuis bientôt 20 ans. Chez Séraphin, rien ne change ni ne bouge. Alors que l'autoritaire directeur de l'établissement rêve de décrocher une étoile au guide Michelin, son incapacité à se réinventer amène sa clientèle à disparaître doucement. Il doit se résoudre à faire appel aux services d'Henri Laporte, un expert prétendument renommé dont les méthodes novatrices sont censées redonner du brillant à l'établissement, mais qui va venir bousculer une machine bien huilée et précipiter le restaurant dans une série de catastrophes et de quiproquos en tout genre.

On suit cette ribambelle de cuisiniers, serveurs et clients aux personnalités bien tranchées. Pourtant, la toque ne fait pas le chef étoilé et le spectateur découvre vite que ces personnages ne sont pas tous ce qu'ils paraissent être.

La compagnie

Selma est une compagnie créée en 2017, dont l'ambition première est de se développer dans le domaine de la comédie musicale, du théâtre et de la danse. Elle a été créée à l'initiative d'un noyau dur d'amis, qui travaillent ensemble depuis de longues années et qui partage les mêmes envies : créer une famille, un esprit de troupe fort et développer un vivier d'artistes dans lequel les personnalités peuvent s'exprimer librement, expérimenter et développer leurs compétences. La compagnie Selma n'est pas novice en matière de comédie musicale mais c'est la première fois qu'elle conçoit un spectacle de A à Z, ou plutôt de l'entrée au dessert, de l'apéritif au digestif !

Livret : Chloé Chevé-Melzer, Mathieu Ouvrard et Lucile Pouthier

Mise en scène : Chloé Chevé-Melzer assistée d'Anne-Laure Ségla

Musique : Grégoire Bette et Mathieu Ouvrard

Chorégraphies : Anne-Laure Ségla et Pascal Buil

Scénographie, décors et affiche : photographe Le Turk (Sébastien Salamand)

Création lumière : Matthieu Durbec

Création son : Bruno Lausecker

||  Guillaume Pahlawan

SERAPHHIN

**PALAIS DES CONGRÈS
VERSAILLES**

**SAMEDI 26 NOVEMBRE
20H**

RESTAURANT



selma

20 ans cette année !

Un bel âge pour le « Parcours dans l'art actuel » versaillais, organisé par l'association ATARVE fondée et présidée par Didier Bonnot, qui aura lieu les 21, 22 et 23 octobre prochains.



Artiste peintre depuis 30 ans à Versailles, Didier Bonnot a eu l'idée de permettre aux versaillais de rencontrer les artistes qu'ils soient peintres, laquiste (Nicole Agius-Maurel), graveurs, sculpteurs et photographes, auxquels s'ajoutent aujourd'hui les artistes numériques, au sein de leur atelier durant un week-end portes ouvertes. Cette année anniversaire des 20 ans de l'événement, une nocturne a lieu le vendredi 21 octobre. Durant une semaine du 18 au 22 octobre, la Mairie ouvre ses salons afin d'exposer deux œuvres de la cinquantaine d'artistes participants. En tout une quarantaine de lieux seront donc ouverts au public qui, grâce au guide édité pour l'occasion, peut organiser ses visites dans Versailles au grè de ses envies et de sa curiosité. Certains artistes n'ayant pas d'atelier exposent dans des boutiques ou des galeries partenaires.

Afin d'inclure, de faire participer aussi le public des visiteurs, un concours d'art postal est organisé cette année. Celui qui enverra

l'enveloppe la plus créative à l'association gagnera une petite œuvre de son artiste préféré sur le parcours et pour les moins de 18 ans du matériel des beaux arts.

Quant à Didier Bonnot, il expose dans son atelier 20 rue François Boucher. L'artiste travaille par série, de la peinture à l'huile sur toile, et propose cette année de découvrir ses fleurs géantes, des « natures vivantes » dans lesquelles le regard plonge comme dans un champ éperdument fleuri, une immersion totale, une explosion de couleurs...

||  Véronique Ithurbide

fb : parcours dans l'art actuel

@ATARVE : atelier_artistes_versailles

plan et info : <https://www.wixsite.com/parcours2022>





Une rentrée en bonne santé



Retrouvez toutes nos
gammes dédiées
aux jeunes



AVENIR SANTÉ MUTUELLE agit au quotidien, pour l'amélioration de la Protection Sociale et propose des Solutions Santé adaptées à tous : Jeunes, Familles, Seniors, Professionnels Indépendants, Actifs, Retraités, Collectivités, TPE-PME, Entreprises. Parce que la santé doit être un droit pour tous, notre métier vise d'abord à vous proposer des solutions de Complémentaire Santé et Prévoyance, adaptées à votre situation professionnelle, financière et familiale.

AVENIR SANTÉ MUTUELLE propose des Garanties Santé & Prévoyance pour accompagner les jeunes.

Que vos enfants soient encore scolarisés ou dans la vie active, AVENIR SANTÉ MUTUELLE relève le défi pour les protéger de manière simple, utile et responsable.

En effet, AVENIR SANTÉ MUTUELLE leur propose de bénéficier d'une offre adaptée selon leurs besoins et leur budget :

- Une protection complète avec une Garantie Santé pour couvrir leurs soins du quotidien et une Garantie Prévoyance pour les protéger en toutes circonstances.
- Une protection à moindre coût avec notre Garantie Hospitalière « AVENIR HOSPI » qui va à l'essentiel pour couvrir les risques majeurs.

Avec **AVENIR SANTÉ MUTUELLE** faites leur bénéficier

- D'une mutuelle de proximité digitalisée
- D'une adhésion immédiate
- D'une couverture optimale pour les protéger face aux aléas de la vie
- De nombreux services inclus dans tous nos Contrats Santé (Téléconsultation Médicale ; Protection Juridique ; Assistance...)



Offre spéciale « Lecteurs de Versailles + »

AVENIR SANTÉ MUTUELLE vous propose de gagner non pas 1, mais 2 mois de cotisations offerts.*

Offre valable jusqu'au 31/12/2022
CODE : 22010

En 2022, pour toute adhésion à une Garantie Santé, bénéficiez d'un mois gratuit, et si vous souscrivez la même année, à un Contrat Prévoyance, nous vous offrons l'année suivante, un mois supplémentaire sur votre Cotisation Santé.

* 1 mois gratuit sous réserve de la création de son espace personnel dans les 3 mois suivant l'adhésion à une Garantie Santé et 1 mois supplémentaire offert l'année suivante, pour toute souscription à un Contrat Prévoyance avant le 31/12/2022.



Venez nous rencontrer !

Proche de chez vous, au cœur de Versailles, nos conseillers vous accueillent, du lundi au vendredi, dans le respect des gestes barrières, dans des locaux modernes et accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Votre Agence Commerciale située
au 45 rue Carnot à Versailles
Du Lundi au Vendredi de 09h15 à 17h00

Renseignez-vous au

 **01 39 23 39 39** Coût d'un appel local

ou sur www.avenirsantemutuelle.fr



Fabio Baïa, focus sur un jeune photographe versaillais

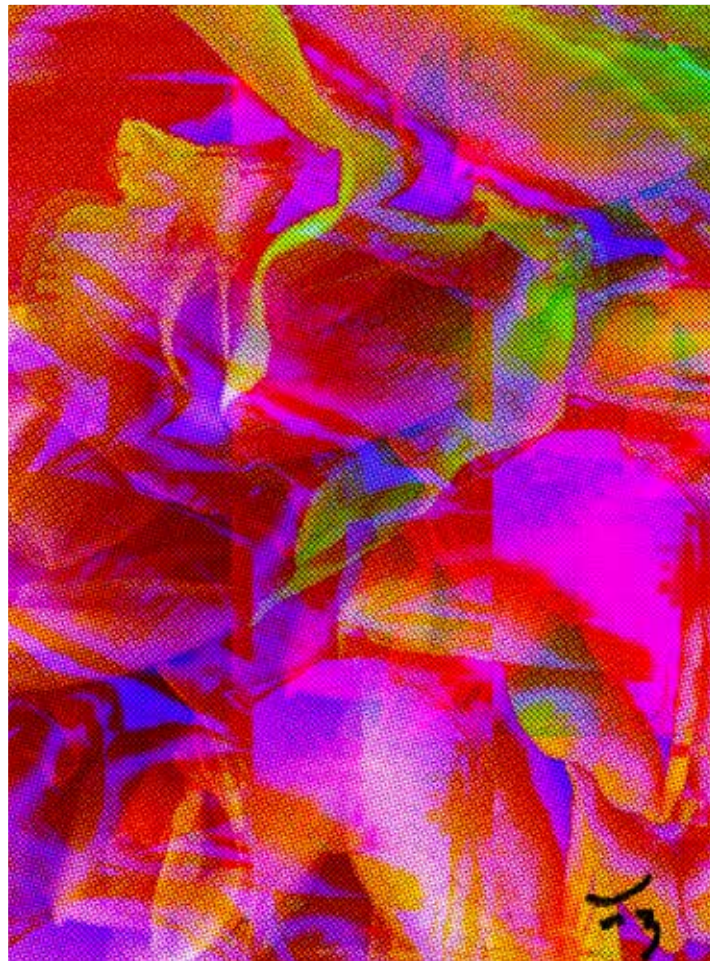
Parmi la cinquantaine d'artistes du « Parcours dans l'art actuel », 20 % participent pour la première fois à l'événement, Fabio Baïa est de ceux là, l'occasion pour Versailles + de vous le faire découvrir.

Versaillais depuis ses douze ans, Fabio Baïa travaille à Versailles et vit au Chesnay. Il semble avoir eu plusieurs vies, la photographie fait partie de la troisième !

La décoration puis la coiffure

En effet, fils d'une mère artiste peintre, Fabio est très jeune attiré par le domaine artistique. Il effectue des études d'architecture intérieure et travaille plusieurs années dans ce domaine.

Mais s'il a besoin de s'exprimer par la création, il souhaite d'avantage de contacts humains dans sa vie professionnelle. C'est ainsi qu'il décide d'embrasser une carrière dans la coiffure, métier qui selon lui allie à la fois la création et l'échange. Il entre alors chez Dessange à Paris dont il suit la formation. Après s'être lancé avec un premier salon en 2004 sous l'enseigne Camille Albane et toujours à Paris, c'est en 2012 qu'il ouvre avec son épouse Stéphanie le salon Mod's Hair passage des Deux Portes à Versailles. Ce que Fabio aime dans le métier de coiffeur c'est la façon dont ses clientes s'en remettent à lui sans faux semblants, il aime les embellir, les écouter, les conseiller et les aider à se sentir bien dans leur peau.



l'artiste peut retravailler l'image en la découpant, en lui donnant un mouvement, en la déformant ou encore en accentuant un détail infime. La photo est finalement sa matière première transformée pour créer un tableau, une œuvre d'art digitale et unique bien sûr ! L'image est ensuite postée sur Instagram, actuellement se met en place un nouveau marché d'œuvres virtuelles...

La photographie

Il y a trois ans, un été en Corse, Fabio Baïa est ébloui sur la plage par la beauté d'un morceau de bois flotté. Depuis ce moment là, son regard sur la nature qui l'entoure change du tout au tout. Dorénavant, il voit des choses qu'il ne voyait pas avant, son œil s'est ouvert, subjugué par l'infinie beauté, l'infinie richesse des éléments naturels. Il fait ainsi sa première photographie, fasciné par les couleurs, les formes, les mouvements. Il opère avec son smartphone, le plus souvent en macro, retournant aux différentes heures de la journée photographier son sujet. « Les tableaux sont créés par la nature, il suffit de les découvrir puis de les cadrer », explique-t-il. Après avoir effectué une série de clichés, il en sélectionne un et travaille sur les couleurs, la saturation, la brillance, le contraste etc. Ensuite il transfère la photo sur son Ipad (tablette) et grâce à un logiciel spécialisé

L'exposition

En attendant ses « tableaux » seront tirés sur Dibon (aluminium) afin d'être exposés lors du « Parcours dans l'art actuel », auquel il participe pour la première fois cette année. N'ayant évidemment pas d'atelier, c'est sur les murs du Studio Hi Fi 10 rue des Deux Portes que l'on pourra découvrir son travail étonnant et totalement nouveau, des images fortes aux couleurs souvent explosives, entre pop art et psychédéisme, à voir absolument.

✍️ Véronique lthurbide

@artdesignbyfabio

lieu d'exposition : Studio Hi Fi 10 rue des Deux Portes 78000 Versailles

Versailles Occupé

Le Château dans la Seconde Guerre mondiale

Il est des pages méconnues de l'histoire du château de Versailles, et pourtant remarquablement documentées... Découvrez l'histoire du Château dans la Seconde Guerre mondiale avec la web-série documentaire **Versailles Occupé** !

Quatre épisodes de 11 minutes chacun, disponible sur YouTube, auxquels Denis Podalydès, sociétaire de la Comédie-Française, prête sa voix, racontent cette période troublée, des préparatifs de l'avant-guerre à la réouverture du musée en 1946.

Un podcast audio original mêlant fiction et archives de 30 minutes **Il faut sauver Versailles** est disponible sur le site du Château



Un atelier
haute couture,
pour vos encadrements
et abat-jour.

C'est avec beaucoup de bonheur
que je retrouve la cour des Deux Portes,
dans un atelier plus vaste et lumineux.

Un site d'exception au cœur de Versailles,
pour vous accompagner dans vos projets de déco.

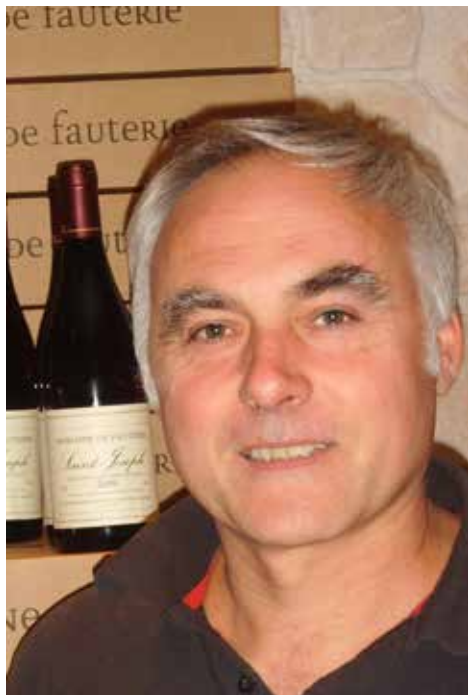
ENCADREMENT - ABAT-JOUR

Sandrine de Fornel

La cour des Deux Portes,
7 rue de Deux Portes, Versailles

La chronique du caviste

Dorénavant Versailles + ouvre ses pages au caviste Frédéric le Camus, gérant des caves Lieu-Dit à Versailles depuis 1994. Une façon informelle d'avoir au grè des saisons des nouvelles du monde viticole.



Un des plus grands plaisirs de ce métier de passion est celui de la découverte de nouveaux vins et par là même de talentueux vigneron. Les vacances sont souvent l'occasion de rencontres et de jolies surprises pour Frédéric. Cet été, il a eu un coup de cœur particulier pour un vin de Bordeaux, AOP côtes de Blaye, le château La Motte Bailan à Eyrans, converti au bio depuis 2010. Ce domaine géré aujourd'hui par Cyril Bailan, existe depuis 1936, autant dire depuis plusieurs générations. Cyril succède à son père après une carrière de 17 ans dans l'informatique, vivant dans les Yvelines, il décide de changer de vie et de s'occuper du domaine à plein temps, afin de lui donner le maximum d'essor. Son père travaillant à côté n'avait pas le temps de se consacrer au domaine, ainsi le vin était-il principalement vendu au négoce, seules quelques bouteilles étaient réservées à la famille et aux amis. En 2016, Cyril Bailan veut tenter l'aventure de la mise en bouteille afin de valoriser sa production de raisins bio extrêmement qualitative. Aujourd'hui il



propose trois cuvées un sauvignon, blanc sec et floral aux arômes subtils ayant obtenu pour la cuvée 2020 actuellement commercialisée la médaille d'or du célèbre concours mondial des Féminales 2022, (seizième édition), jury constitué de 600 femmes expertes du monde entier, 4000 vins sont présentés. En rouge, le vigneron propose deux cuvées, l'une vieillie en barrique pour un vin plus tannique et l'autre plus souple et fruitée (millésime 2018).

Frédéric le Camus a donc à cœur de faire découvrir ces vins bio, à la personnalité étonnante et au prix très raisonnables, moins de 10 euros dans ses deux caves versaillaises, Lieu-Dit Carré à la Marée et 19 av de Saint Cloud.

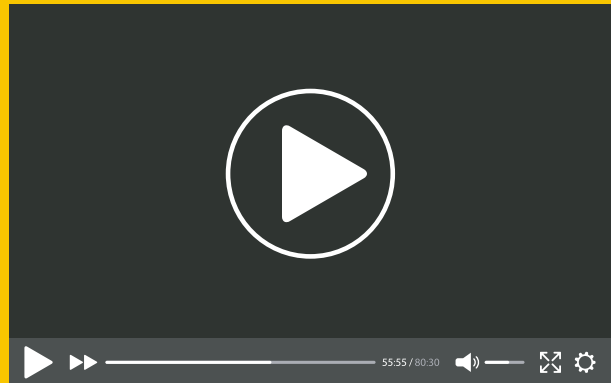
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé et sa vente interdite aux mineurs.



DÉVELOPPEZ VOTRE NOTORIÉTÉ PAR LA VIDÉO !



La communication 360°



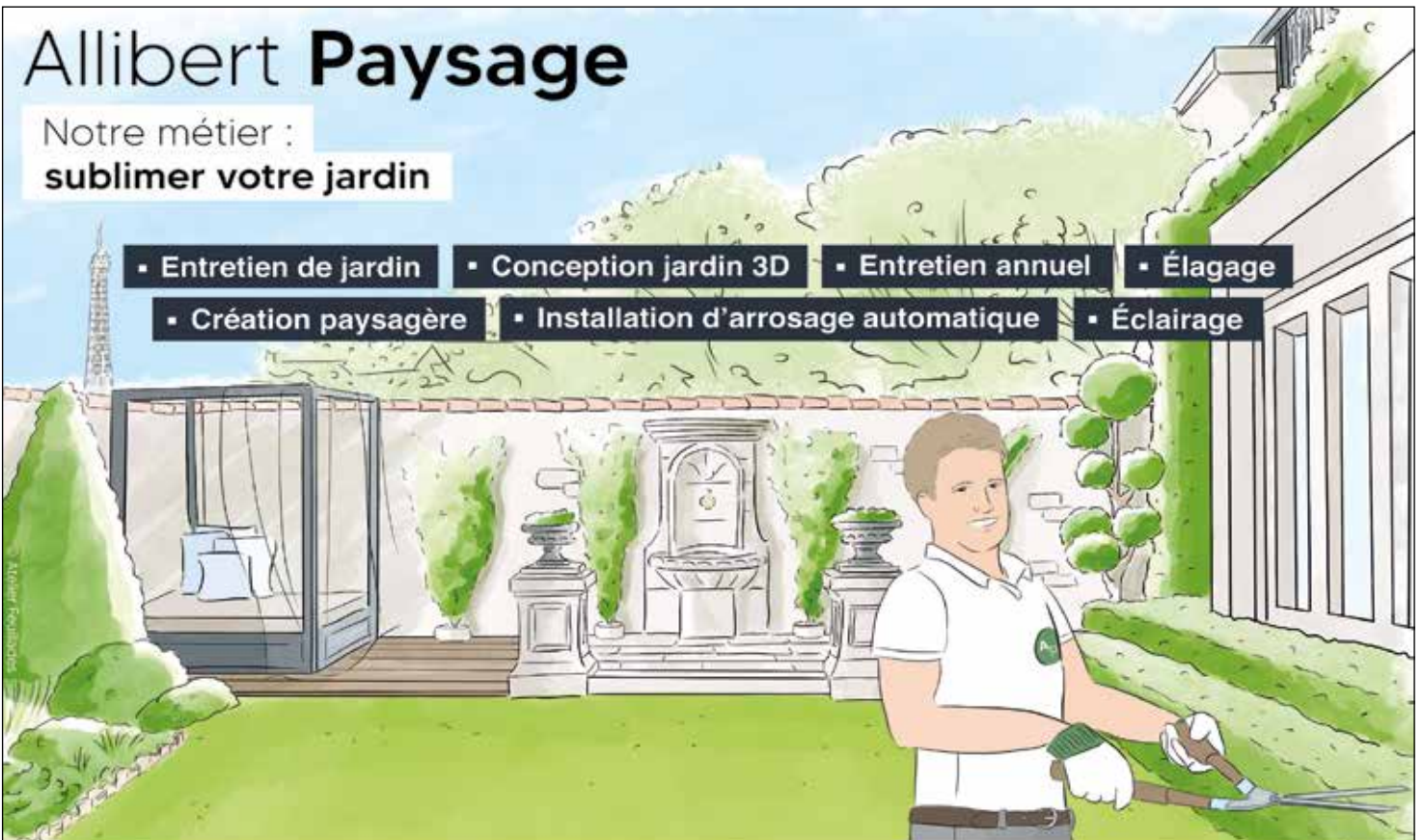
Tournage - Interview - Animation

Plus d'infos : www.instantv.fr

Allibert Paysage

Notre métier :
sublimer votre jardin

- Entretien de jardin
- Conception jardin 3D
- Entretien annuel
- Élagage
- Création paysagère
- Installation d'arrosage automatique
- Éclairage



06 20 27 30 80

E-mail : allibertpaysage@gmail.com

www.allibert-paysage.com



A. CHESNEAU

IMMOBILIER

VENTE - LOCATION - GESTION

Une valeur sûre depuis 1907.



43, rue du Maréchal Foch
78000 Versailles

01 39 50 14 07
www.agencechesneau.com

59, avenue de Saint-Cloud
78000 Versailles